

# Cartographie des populations les plus exposées à la montée du niveau des mers et aux phénomènes extrêmes

Une étude menée par Gordon McGranahan, de l'International Institute for Environment and Development (Royaume-Uni) et ses collègues, Deborah Balk et Bridget Anderson, de la City University of New York et de la Columbia University.

**La première étude à identifier les populations encourant les plus grands risques en raison de l'augmentation du niveau de la mer et de l'intensité accrue des cyclones, sous l'effet du changement climatique, sera publiée le mois prochain dans la revue «Environment and Urbanization».**

**Les recherches montrent que 634 millions de personnes, soit un dixième de la population mondiale, sont installées, en zone côtière, à 10 mètres ou moins au-dessus du niveau de la mer.**

L'étude appelle à limiter les effets du changement climatique, à aider les personnes à s'éloigner des zones à risque, et à reconsidérer la situation des emplacements urbains afin de réduire leur vulnérabilité. Elle avertit que cela requerra des dispositions réglementaires exécutoires et des mesures d'incitation économique, lesquelles dépendent toutes deux d'une véritable volonté politique, de moyens financiers et du capital humain.

Les résultats de l'étude sont plus précisément les suivants :

- près des deux tiers des zones urbaines dont la population dépasse les 5 millions de personnes, sont, au moins partiellement, dans la zone critique des 0 à 10 mètres ;
- 14 % des habitants des pays les moins développés vivent dans cette zone, contre 10% dans les pays de l'OCDE;
- 21% de la population urbaine des pays les moins développés se trouvent dans cette zone, contre 11% dans les pays de l'OCDE;
- environ 75% des personnes qui se trouvent dans cette zone sont en Asie ;
- les pays ayant plus de la moitié de leur population à l'intérieur de cette zone sont au nombre de 21, parmi lesquels 16 sont de petits états insulaires;
- les pays pauvres, et les communautés pauvres à l'intérieur de ceux-ci, sont les plus exposés.

De surcroît, le nombre de personnes vivant dans la zone de 0 à 10 mètres au-dessus du niveau de la mer augmente, en particulier en Chine et dans d'autres pays tels que le Bangladesh, dont 40% des terres sont situées à moins de 10 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le développement urbain dans la zone côtière, en cours dans de nombreux pays, entraîne l'exposition d'une population croissante aux dangers venant du large tels que les tempêtes, les inondations et les cyclones. Ce développement peut en outre endommager les écosystèmes sensibles, dont les forêts de mangroves qui protègent le littoral.

Entre 1994 et 2004, un tiers des 1562 inondations, la moitié des 120 000 décès et 98% des deux millions des personnes affectées par les inondations se trouvaient en Asie.

Les dix pays présentant le plus grand nombre de personnes vivant dans la zone de moins de 10 mètres au dessus du niveau de la mer sont :

- la Chine (143 888 000)
- l'Inde (63 188 000)
- le Bangladesh (62 524 000)
- le Vietnam (43 051 000)
- l'Indonésie (41 610 000)
- le Japon (30 477 000)
- l'Égypte (25 655 000)
- les États-Unis (22 859 000)
- la Thaïlande (16 468 000)
- les Philippines (13 329 000)

Les dix pays dont la proportion de la population vivant dans cette zone est la plus élevée sont :

- les Bahamas (88%)
- le Suriname (76%)
- les Pays-Bas (74%)
- le Vietnam (55%)
- la Guyane (55%)
- le Bangladesh (46%)
- Djibouti (41%)
- le Belize (40%)
- l'Égypte (38%)
- la Gambie (38%)

Les pays pauvres auront besoin de l'aide des pays riches pour s'adapter à la nouvelle donne climatique, rappellent les chercheurs.



Centre  
International de  
Recherche  
Scientifique

Télécharger  
l'article  
(Acrobat)

